

VALORISATION DU PATRIMOINE ICONOGRAPHIQUE LOCAL DE CLUJ DANS EUROPEANA. BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE EUROPÉENNE

Highlighting the Local Imagistic Heritage of Cluj in Europeana. The European Digital Library

Ghizela COSMA
Anca DOCOLIN

ABSTRACT

This study identified and analyzed visual resources, more precisely photographs and postcards, with images from Cluj-Napoca, that were digitized and posted on Europeana. European Digital Library by libraries, museums, archives, a cultural center and a community-based photo archive from Romania, Hungary, Austria, Sweden and Italy. Moreover, it provides a research model on the topic, focusing on the scientific potential of the existing digital resources in Europeana. It highlights the importance of the digitization of the cultural heritage, building a digital repository that offers both a general, European perspective, as well as segmental, national, regional and local approaches. The research on Cluj cultural heritage in Europeana reveals the importance of the collaboration among the memory institutions in preserving and facilitating access to their collections in general, and to their local history documents in particular, reconfirming that digitization is an area where collaboration is feasible and with surprising benefits.

Key-words: digitisation, Europeana, photographs, postcards, Cluj-Napoca, local history



<https://doi.org/10.61789/rm.2023.07>

Cette recherche a pour but d'identifier et d'analyser les photographies et les cartes postales de Cluj-Napoca qui existent dans *Europeana*. La Bibliothèque numérique européenne est une plateforme dédiée au patrimoine culturel numérisé, grâce à laquelle les pays européens présentent en ligne leurs collections de musées, de galeries d'art, de bibliothèques, d'archives, etc. d'une manière unifiée.¹ Le patrimoine culturel de Cluj reflété dans *Europeana* est vaste et diversifié, non seulement en termes de types de documents collectés sur cette plateforme, mais aussi sur le plan thématique, sa richesse imposant une limite à l'approche. Par conséquent, nous considérons qu'il est approprié de mener une étude de cas sur les deux types de documents visuels choisis et identifiables dans la Bibliothèque numérique européenne, les cartes postales et les photographies qui reflètent la ville de Cluj-Napoca. En outre, nous avons l'intention de fournir un modèle de recherche sur un sujet proposé, qui attirera l'attention sur le potentiel scientifique des ressources numériques existantes dans *Europeana*. La recherche sur un type de ressources et un sujet clairement délimité vise à souligner l'importance de la numérisation, de la construction de cette bibliothèque numérique, qui offre à la fois une perspective générale et européenne et des approches segmentées, nationales, régionales et locales du patrimoine culturel.

Enfin, notre étude souligne l'importance de la collaboration entre les différentes institutions de mémoire à travers l'Europe, qui est essentielle pour la croissance quantitative et qualitative continue des ressources documentaires stockées dans *Europeana*. En ce sens, nous souhaitons démontrer que, même pour l'histoire locale, *Europeana* offre un contenu riche qui va au-delà des contributions locales, confirmant à nouveau que la numérisation est un domaine où la collaboration entre les institutions de mémoire est possible et présente des avantages surprenants.

Afin d'atteindre ces objectifs, nous visons tout d'abord à présenter la Bibliothèque numérique européenne comme l'un des modèles les plus réussis de bonnes pratiques en matière de numérisation, de préservation, de valorisation et de promotion du patrimoine culturel. Ensuite, nous nous attarderons sur certains aspects de l'approche des photographies et des cartes postales en tant que sources d'images à valeur historique et, en particulier, en tant que sources d'histoire locale. Ensuite, à travers l'étude réelle, nous attirons l'attention sur les collections de photographies et de cartes postales de Cluj-Napoca constituées dans *Europeana* grâce aux contributions d'institutions culturelles aux profils et à la localisation territoriale différents.

Cette séquence de processus implique d'abord l'identification de ces ressources numériques dans *Europeana*, puis la présentation et l'approche analytique de chaque collection. Ainsi, méthodologiquement, nous ne nous limitons pas à une analyse quantitative et chronologique, mais aussi à une analyse qualitative, visant à reconstituer le patrimoine d'images de Cluj dans *Europeana*. Dans la recherche de chaque collection, nous suivons ses particularités dans leur ensemble, les éléments liés à la chronologie, aux caractéristiques imaginaires du contenu, mais aussi la nouveauté et la valeur de certaines composantes de ces collections, en documentant et en présentant des photographes prestigieux, des ateliers photographiques et des producteurs de cartes postales.

1 *Europeana. Biblioteca Digitală a Europei* (2022).

Préservation, valorisation et promotion du patrimoine local par la numérisation. Europeana, un exemple de bonne pratique

Les institutions culturelles du monde entier, qu'il s'agisse de bibliothèques, d'archives ou de musées, se préoccupent de plus en plus de mettre leurs collections en ligne afin de récupérer, de préserver et de valoriser le patrimoine culturel. Face aux nouveaux défis posés par la révolution technologique, elles ont compris que la numérisation était la voie de l'avenir pour la préservation des ressources culturelles en format traditionnel (numérisation des matériaux analogiques), mais aussi pour les documents créés directement en format numérique (*nés numériques*). En conséquence, de nombreuses collections numériques ont été créées pour faciliter l'accès à des matériaux et informations précieux stockés dans des bases de données bien structurées, la préservation des ressources traditionnelles dans ce format assurant leur conservation mais aussi leur promotion à grande échelle. L'absence de contraintes institutionnelles en matière de calendrier, la possibilité de télécharger du contenu numérique et l'organisation flexible des collections sont sans aucun doute d'autres avantages du passage au numérique².

Si ces initiatives doivent être saluées, la collaboration entre les bibliothèques, les musées, les archives et les autres institutions de la mémoire culturelle dans leurs efforts pour rendre leur patrimoine accessible en ligne est d'autant plus recommandée. Parmi les nombreux exemples de bonnes pratiques que l'on peut identifier et invoquer aujourd'hui, on peut citer sans aucun doute la *Digital Public Library of America* (DPLA)³, la *Bibliothèque numérique mondiale* (WDL)⁴ et Europeana - la bibliothèque, le musée et les archives numériques de l'Europe.

Les fondements de la bibliothèque numérique européenne ont été posés dans le *plan d'action e-Europe 2002*⁵, approuvé par les États membres lors du Conseil européen de Feira en juin 2000, par les *principes de Lund*⁶ sur la numérisation (avril 2001) et, en particulier, par la lettre signée par six

2 *Guidelines for digitization projects for collections and holdings in the public domain, particularly those held by libraries and archives* (2002).

3 Lancée en 2013, avec un réseau de partenaires dans 41 États américains et plus de 4 000 institutions prestataires, la DPLA est une ressource numérique nationale offrant un accès gratuit et facile à plus de 48 000 000 de documents. *Digital Public Library of America. History*. (2017).

4 La WDL est un projet de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis d'Amérique, réalisé avec le soutien de l'UNESCO et en coopération avec des bibliothèques, des archives, des musées, des établissements d'enseignement et des organisations internationales du monde entier. Lancé en 2009, il met en ligne, gratuitement et dans un format multilingue, des documents importants provenant de tous les pays et de toutes les cultures du monde. Tous les outils de navigation, les métadonnées et les descriptions de contenu sont disponibles en sept langues: anglais, arabe, chinois, espagnol, français, portugais et russe. *Bibliothèque numérique mondiale*.

5 *eEurope 2002 Une société de l'information pour tous* Projet de plan d'action préparé par la Commission européenne pour le Conseil européen de Feira des 19 et 20 juin 2000 (2002).

6 *Principes de Lund* (2001).

chefs d'État et de gouvernement demandant aux fonctionnaires de l'UE de soutenir la création d'une bibliothèque numérique européenne (2005), qui a immédiatement débouché sur la publication par la Commission européenne, le 30 septembre 2005, de la communication i2010: *Bibliothèques numériques*⁷.

Le prototype de la bibliothèque numérique européenne a été lancé le 20 novembre 2008. À cette date, plus de 4,5 millions de ressources culturelles numériques se trouvaient sur son portail, créant ainsi un point d'accès commun au patrimoine culturel européen détenu par les musées, les bibliothèques, les archives et les galeries d'art⁸. En janvier 2011, la Commission européenne a désigné *Europeana* comme "le point de référence central pour le patrimoine culturel en ligne de l'Europe"⁹. Depuis septembre 2012, les métadonnées d'*Europeana* sont disponibles gratuitement pour tout type d'utilisation¹⁰ (sous la licence *Creative Commons CC0 1.0 Universal Public Domain Dedication*), encourageant ainsi l'innovation et la créativité numériques. En mai 2015, *Europeana* est devenue l'une des infrastructures de services numériques (DSI)¹¹. Les objectifs de la Bibliothèque numérique européenne sont de permettre aux institutions de partager efficacement leurs collections en ligne, d'améliorer la qualité des données et du contenu et de soutenir les institutions patrimoniales dans le développement de leur capacité de transformation numérique. À partir de 2022, *Europeana* est au cœur de l'initiative de la Commission européenne visant à accélérer la transformation numérique et à soutenir la création et la réutilisation de contenu dans les secteurs culturel et créatif par l'intermédiaire du programme *Digital Europe (DIGITAL)*¹².

Dès le départ, la bibliothèque numérique européenne a été conçue comme un système d'information distribué, les ressources numériques étant stockées soit chez des agrégateurs (intermédiaires qui récupèrent les métadonnées des fournisseurs de contenu et les exportent dans le format standard établi), soit chez les institutions qui les fournissent.¹³

Europeana est un bon exemple de collaboration entre les institutions européennes de la mémoire, avec une interface multilingue (29 langues européennes) pour les ressources numériques.¹⁴ Le nombre de personnes fournissant du contenu numérique à *Europeana* s'élève à 4.000¹⁵. Il s'agit de musées, de bibliothèques, d'archives, de centres culturels, de maisons de la mémoire, de galeries d'art, etc. ainsi que de diverses organisations non gouvernementales. Début 2023, selon les statistiques, *Europeana* offrait un accès à plus de 56 millions d'objets numériques, de collections thématiques, d'expositions, de galeries et de blogs, réunis dans un espace multimédia

7 Matei (2009), p. 58-62, 68-69.

8 *Europeana. Brief History* (2021); Matei (2009), p. 58-62, 63.

9 *Agenda numérique: le Comité des Sages appelle à une "nouvelle renaissance" en mettant en ligne le patrimoine culturel de l'Europe* (2011).

10 *Europeana ouvre l'ensemble des données à la réutilisation* (2021).

11 *Europeana DSI. 24 août 2015* (2022).

12 *Programme Europe numérique, Façonner l'avenir numérique de l'Europe* (2022).

13 Perețeanu (2015), p.6.

14 Ibidem

15 *Pro Europeana. Ce que nous faisons* (2021).

en ligne accessible à tous ceux qui s'intéressent à la culture européenne, avec une diversité thématique indéniable, illustrant les valeurs multilingues et multiculturelles de l'Europe. Les formats des documents fournis et téléchargés (manuscrits, périodiques, livres, affiches, photographies, cartes postales, objets 3D divers, films, etc.) sont également divers: texte (23 982 245), image (31 434 073), vidéo (343 505), audio (667 011), 3D (5 955).¹⁶

Le contenu publié sur la plateforme *Europeana* étant extrêmement varié, le modèle de données unique ESE (Europeana Semantic Elements), basé sur la norme Dublin Core, a été utilisé dans un premier temps¹⁷. Par la suite, dans le cadre d'un effort de collaboration, un nouveau modèle, l'EDM (Europeana Data Model) a été créé. Il permet de présenter les données de différentes manières, en fonction des pratiques en vigueur dans les divers domaines contribuant à Europeana. L'utilisation de ce modèle permet à la fois d'enrichir et de contextualiser les métadonnées ainsi que d'affiner la recherche et de séparer l'objet de sa représentation numérique afin que les valeurs des métadonnées puissent être correctement associées.¹⁸

En ce qui concerne la contribution de la Roumanie à la Bibliothèque numérique européenne, le nombre d'institutions contributrices s'élève actuellement à 50, dont 24 musées, 10 bibliothèques, 4 archives, 3 universités et 9 autres institutions de mémoire, qui ont publié 512 045 objets numériques dans *Europeana*. Alors que la contribution de la Roumanie n'était que de 0,17 % en 2010, en termes de pourcentage, elle est passée à 0,9 % en 2023, ce qui reste faible et suggère la nécessité d'intensifier les efforts nationaux dans ce sens.¹⁹

Si, du point de vue des collaborateurs, le processus de téléchargement des ressources patrimoniales est un acte local, celles-ci deviennent partie intégrante d'un référentiel global du patrimoine culturel européen. À l'inverse, du point de vue de l'utilisateur, quel que soit le but de l'accès, *Europeana* offre la possibilité de trier les ressources d'un intérêt spécifique, localement ou thématiquement, ou pour des formats spécifiques. Ce patrimoine peut être utilisé et réutilisé de diverses manières créatives (création de ressources éducatives, récits numériques, applications, etc.) par un large public (enseignants, chercheurs, programmeurs, etc.) à des fins diverses (recherche, apprentissage, loisirs, études généalogiques, tourisme, etc.)

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire locale, *Europeana* offre un contenu riche qui va au-delà des contributions locales, grâce à la contribution d'autres institutions de mémoire dans l'espace européen. Notre étude vise à souligner cet aspect, en se concentrant sur les ressources iconographiques (photographies et cartes postales) liées à l'histoire de Cluj et présentes sur cette vaste plateforme.

16 Données extraites du site web Europeana, 6 avril 2023.

17 "Le Dublin Core" est un vocabulaire utilisé pour décrire 15 propriétés essentielles de l'ensemble d'éléments de métadonnées du Dublin Core, version 1.1: description de référence (2023).

18 Charles, Isaac (2015).

19 *Europeana, Collections/Organisations; la contribution de la Roumanie à la bibliothèque numérique européenne est presque nulle.* (2010).

Photographie et cartes postales - sources picturales de l'histoire locale

Depuis la fin du XIXe siècle, puis au cours des XXe et XXIe siècles, le monde est devenu de plus en plus visuel, s'inscrivant, selon l'expression de l'historien Gerhard Paul, dans un „cosmos pictural”²⁰. Le philosophe Gottfried Boehm utilise le concept d'„homo pictor”²¹ pour décrire l'homme moderne, dont l'attention est captée beaucoup plus efficacement par les images que par les informations textuelles. Les images jouent un rôle remarquable dans la visualisation de la culture, enrichissant notre perception de l'histoire.

En 1826, Nicéphore Niépce a pris la première photographie. Depuis lors, son évolution a été spectaculaire, non seulement en termes de développements techniques, mais aussi en termes de diffusion et de domaines d'utilisation²². À cet égard, les cartes postales constituent l'une des formes d'utilisation/réutilisation de la photographie. Apparues en 1869 dans l'empire austro-hongrois, elles ont été inventées comme moyen de communication à distance bon marché et efficace²³. Elles se sont rapidement répandues de manière spectaculaire dans le monde entier²⁴. Dans les années 1890, les cartes postales ont été associées à la photographie et les premières cartes postales avec des photos d'hôtels, de restaurants et de stations balnéaires sont apparues, d'abord en Allemagne, puis peu après en Autriche et en Suisse. À côté du texte, l'image devient un élément important de la carte postale, ce qui accroît sa valeur documentaire et artistique²⁵.

Parmi les nombreuses facettes de la photographie qui peuvent susciter l'intérêt, son caractère documentaire a été l'un des premiers aspects constitutifs de son langage spécifique²⁶. La photographie est associée à l'idée de „document”, ce qui signifie qu'elle est avant tout le témoin

20 Kleemola et Pitkänen (eds) (2018), p. 8.

21 Ibidem

22 Constantinescu (1980), p. 7-13; 76-122.

23 Lors de son apparition, la carte postale simple, la *Correspondenz Karte*, ne contenait que le nom et l'adresse du destinataire inscrit sur la carte, un espace étant réservé au verso pour le texte de la communication. L'affranchissement ne coûtait que la moitié du prix d'une lettre. Cela a donné un élan à la correspondance par carte postale, tout en démocratisant la correspondance. Mircea (2011), p. 368.

24 L'Empire austro-hongrois émet ses premières cartes postales le 1er octobre 1869 et, dès les premiers mois, près de 3 millions d'entre elles sont vendues. Un an plus tard, 75 millions de cartes postales ont transité par le système postal britannique, et la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas, le Danemark, la Suède, la Norvège, la Suisse, la Belgique, le Danemark, la Suède et les Pays-Bas ont également adopté les cartes postales. D'autres pays les suivent bientôt et, en 1873, les premières cartes postales sont émises aux États-Unis, en France, en Allemagne, en Espagne et en Serbie. La même année, l'histoire des cartes postales commence également en Roumanie avec la „loi sur les cartes postales” du 31 mars 1873, qui leur permet de passer de la forme manufacturée non circulée conçue par le poète Alexandru Macedonski en 1888 à la production de masse, la première carte postale roumaine officielle étant émise en 1894. Cure (2021), p. 18; Manega (2010).

25 Mircea (2011), p. 369.

26 Constantinescu (1980), p. 10.

d'une réalité qu'elle évoque, et le temps joue ici un rôle crucial. Les images peuvent nous aider à comprendre le passé, tant au niveau personnel que communautaire, mais elles ont également attiré l'attention des spécialistes des sciences sociales, des historiens en général, des historiens de l'art et des études culturelles, ainsi que des ethnologues et des anthropologues.

En Europe, les historiens, surtout dans les pays francophones, à travers les mouvements des *Annales*, de la *Nouvelle Histoire* et de l'*Histoire culturelle*, ont promu et reconnu le rôle de la visualité dans la culture. Par la suite, les études culturelles ou visuelles sont devenues populaires aux États-Unis et en Grande-Bretagne, mais aussi dans les pays germanophones. Dans la recherche historique allemande, les débats sur l'importance des images en tant que sources pour l'histoire des mentalités, de la vie quotidienne ou des études culturelles ont été étendus, ce qui a conduit à la naissance de l'*Historische Bildkunde*²⁷. Si, au départ, l'accent était mis uniquement sur les photographies, le champ d'application de l'histoire visuelle s'est ensuite étendu à d'autres types d'images.

Sources primaires importantes pour la recherche, les images sont inestimables pour comprendre et reconstruire l'histoire locale, non seulement d'un point de vue scientifique, mais aussi pour la rendre accessible au grand public. Elles conservent la mémoire des lieux, s'offrant à la connaissance, à l'étude ou simplement à l'admiration.

Les deux types de documents visuels qui constituent l'objet de notre recherche sont les photographies documentaires et les cartes postales avec des images de Cluj, réalisées au fil du temps. Les photographies peuvent être utilisées pour suivre les changements dans le paysage urbain, les bâtiments, les routes, les caractéristiques architecturales. Les cartes postales, comme les photographies, sont d'excellentes ressources visuelles pour la recherche sur l'histoire locale, car les images capturent les caractéristiques de la ville, ses éléments distinctifs et précieux: monuments, bâtiments, parcs, rues, événements, etc.

Collections de photos et de cartes postales de Cluj dans Europeana

Les collections de photos et de cartes postales de Cluj d'Europeana sont le résultat des contributions de 13 institutions: bibliothèques, musées, archives, centre culturel et archives photographiques communautaires.

La plus grande collection de photographies sur papier et plaques de verre (505) publiée dans *Europeana* est celle de la bibliothèque départementale „Octavian Goga” de Cluj, organisée par le collectionneur de Cluj Adrian Giurgiu. Certaines images sont des reproductions photographiques de gravures ou de peintures d'époque, dans certains cas avec des auteurs anonymes, dans d'autres attribuables à des artistes de l'époque.

Chronologiquement, la série s'ouvre sur une photographie datée de 1858 représentant la tour-portail de la rue Ungurilor, aujourd'hui Boulevard 21 décembre 1989, et se termine en 1989.

27 Bauret (1998), p. 11.

La plupart des photos datent d'avant 1917. Comme on pouvait s'y attendre, elles capturent principalement l'Union Square d'aujourd'hui sous différents angles, ainsi que l'emblématique église catholique romaine St Michael. Les changements qu'elles ont subis au fil du temps peuvent être retracés dans les images qui se succèdent chronologiquement. Les premières photographies de l'église montrent également les bâtiments qui l'entouraient, démolis en 1890 dans le cadre de la systématisation de la place. Une photo montre également le portail baroque, déplacé plus tard sur la façade de l'église catholique romaine Saint-Pierre et Saint-Paul, dans l'actuel quartier de Mărăști. Toujours sur la place, l'obélisque de la Caroline, déplacé plus tard sur l'actuelle place du Musée, peut être



Photo 1. La tour du portail dans la rue Ungurilor (21 décembre 1989) - photographie Veress Ferenc

visualisé sur d'anciennes photographies. D'autres places qui figurent toujours dans la collection sont la place Mihai Viteazul, la place Stefan cel Mare et la place Lucian Blaga. Les rues les plus photographiées sont Mihail Kogălniceanu, Memorandum, Universității et les boulevards d'Eroilor et du 21 décembre 1989, tous situés dans le centre de la ville. Parmi les bâtiments emblématiques de Cluj capturés sur les images figurent la gare ferroviaire, le palais Reduta (aujourd'hui siège du musée ethnographique de Transylvanie), la Casa Matia (aujourd'hui siège de l'université d'art et de design), la maison natale du roi hongrois Matia Corvin (1443-1490). Jusqu'en 1917, la collection contenait également une photographie des casernes autrichiennes de la Citadelle et du Parc central.

Pour la mémoire du lieu, il est intéressant de regarder les photographies de certains bâtiments qui ont disparu, comme la tour-portail de la rue Podului (aujourd'hui Roi Ferdinand), construite en 1477 et démolie en 1868, ou celle de la rue Ungurilor (aujourd'hui Boulevard du 21 décembre 1989), construite aux XVe et XVIe siècles et démolie en 1872. Enfin, deux photographies de l'ancienne manufacture de tabac datant de 1900 et de 1915, la future usine Someșul, démolie en 2007.

La collection comprend également 15 photographies attribuées à Veress Ferenc (1832-1916)²⁸, figure de proue de l'histoire de la photographie en Transylvanie, photographe, inventeur, initiateur et sponsor du premier magazine de photographie en langue hongroise, titulaire du premier cours de photographie à l'université de Cluj et propriétaire du premier studio photographique à Cluj et

28 [Photographies de Cluj par Veress Ferenc. Collection BJC]. Europeana.



*Photo 2: Dévoilement
du groupe de statues
de Matthias Corvinus
(12 octobre 1902)
- Dunky brothers
photographers*

en Transylvanie²⁹. Outre les portraits, il s'est également intéressé aux paysages et à la photographie urbaine. Dans cette dernière catégorie, les photographies de Cluj réalisées par Veress ont une valeur historique indéniable. Son premier album contenant 46 images de la ville est paru en 1859 et constitue également la première présentation de Cluj en photographie. Quelques années plus tard, Veress a de nouveau photographié sa ville et ses environs. Un nouvel album contient 59 photos prises entre 1867 et 1869. Grâce à ces travaux, il fait partie des pionniers de la photographie urbaine en Hongrie à l'époque. Des gravures ont été réalisées d'après ses photographies, utilisées pour illustrer des périodiques et des livres, et à partir de 1871, des séries de ses photographies de Cluj ont commencé à être commercialisées³⁰.

Les 15 photos de Veress publiées par la bibliothèque départementale Octavian Goga de Cluj sur *Europeana* sont: une vue panoramique de la ville, des photos de la place de l'Union et de la place du Musée, de l'église catholique romaine Saint-Michel et de l'église catholique romaine Calvaria à Cluj-Mănăştur, des tours de la rue du Pont et de la rue Ungurilor.

Dans la collection Europeana proposée par la bibliothèque départementale de Cluj, il existe également 7 photographies de la cérémonie d'inauguration du groupe statuaire de Matia Corvin en 1902, prises par les frères Dunky³¹. Dunky Kálmán Kálmán (1858-1935) et Ferenc (1860-1944) étaient les propriétaires de l'un des ateliers photographiques les plus connus de Cluj, depuis la seconde moitié des années 1880. Ils ont photographié un large éventail de portraits, de paysages et de monuments, sous le nom de Dunky Fivérek (frères Dunky). Considérés comme les pionniers de la photographie de reportage en Transylvanie, ils se sont distingués en photographiant divers événements à Cluj et dans ses environs. En 1902, les deux frères ont été nommés photographes officiels de la cérémonie d'inauguration du groupe statuaire Matia Corvin³².

Les images datant de 1923-1929 sont moins nombreuses et se concentrent sur les principales places de la ville. Quelques photographies montrent la

²⁹ Újvári (2014), p. 142-147.

³⁰ Miklosi-Sikes (2001), p. 54-60.

³¹ [Dévoilement du groupe statuaire "Matia Corvin". Collection BJC]. Europeana.

³² Miklosi-Sikes (2001), p.116-117; Újvári (2015), p. 6.

Photo 3. Cluj-
Napoca, après les
bombardements de
1944



construction de bâtiments symboliques de Cluj. À cet égard, nous aimerions mentionner les deux photographies de 1925, qui montrent la construction de la cathédrale orthodoxe de Cluj, construite dans les années 1920-1930, et neuf autres photographies de 1935, qui illustrent les étapes de la construction du bâtiment de l'Academic College (aujourd'hui rue Emmanuel de Martonne), connu sous l'ancien nom de University House, l'un des exemples les plus importants de l'architecture roumaine à Cluj pendant l'entre-deux-guerres. Il a été construit entre 1935 et 1937, à proximité immédiate du siège de l'université Babeş-Bolyai, selon les plans de l'architecte bucarestois George Cristinel, qui fut également l'un des architectes de la cathédrale orthodoxe de Cluj. Les deux images immortalisant la démolition de l'ancien moulin à eau de la rue George Barițiu, datant de 1933, sont également intéressantes.

Chronologiquement, la collection se poursuit avec 6 photographies de 1944, qui capturent les effets des bombardements du 2 juin sur Cluj.³³ Après une recherche rigoureuse, nous pouvons affirmer que les 6 photos font partie de la série réalisée en 1944 par le photographe de Cluj Szabó Dénes (1907-1982), qui travaillait dans le studio photographique *Fotofilm*³⁴. L'atelier a été fondé dans les années 1920 par Fekete László László Fekete et est resté dans la mémoire collective de Cluj en tant qu'atelier de photographie, de cartes postales et de cinéma. En 1930, Fekete László a engagé Szabó Dénes d'Oradea, avec qui il était lié, et à sa mort, il lui a légué le studio, qui est resté en activité jusque dans les années 1970³⁵.

Pour la période postérieure à 1944, la collection comprend 16 photographies, la plupart d'entre elles capturant divers aspects de la place Mihai Viteazul (10 d'entre elles ont été prises en 1959).

Des photographies de Cluj peuvent également être sélectionnées dans d'autres collections de la bibliothèque du comté de Cluj „Octavian Goga” publiées dans *Europeana*, comme la collection Emil Isac. Il s'agit principalement de portraits de membres de la famille et de connaissances, mais certains bâtiments représentatifs de Cluj, tels que le palais Reduta ou des images de rues, peuvent également être identifiés.

33 [Bombardement en juin 1944. Collection BJC]. *Europeana*.

34 Papp et Rohonyi (eds) (2019); Asztalos et Papp (2014).

35 Cosma (2022), p. 274-275.



Photo 4. Place Avram Iancu; cathédrale orthodoxe en arrière-plan

Par ailleurs, dans le cadre du projet *Europeana* 1989, 11 autres photos ont été ajoutées à la bibliothèque numérique européenne, dont 4 panoramiques, 4 du quartier de Mănăştur et 3 de l'hôtel des jeunes et de la maison universitaire, toutes prises dans les années 1980, la plupart entre 1987 et 1989.

Outre les collections de photographies analysées ci-dessus, la même bibliothèque publique de Cluj a fourni à la Bibliothèque numérique européenne 165 cartes postales en noir et blanc et en couleur sur le même sujet. Certaines d'entre elles datent du début du 20^e siècle, la plupart de 1902. Elles représentent les principales places de la ville à cette époque, des bâtiments administratifs et des bâtiments d'institutions éducatives et culturelles (le théâtre, le bâtiment de l'Institut théologique protestant, la clinique pédiatrique), des lieux de culte (l'église catholique romaine Saint-Michel et l'église catholique romaine Saint-Pierre et Saint-Paul), le parc central et, parmi les monuments, la statue de la reine Élisabeth. La collection de cartes postales datant de la seconde moitié du XX^e siècle comprend des vues panoramiques des places de la ville, des quartiers Grigorescu, Gheorgheni, Entre Lacuri et Abator et des rues de la zone centrale. Les bâtiments représentés sur les cartes postales sont beaucoup plus divers et nombreux qu'au début du siècle: l'hôtel de ville, le CFR Regionala, le théâtre national, le théâtre hongrois, le palais Bánffy, la cathédrale orthodoxe, la bibliothèque de l'université centrale, la bibliothèque de l'académie, le centre culturel des étudiants, la gare ferroviaire, les hôtels Belvédère et Napoca. Parmi les espaces sportifs et récréatifs de la ville, les cartes postales incluent le parc central, le jardin botanique, le parc ethnographique, ainsi que le palais des sports et le stade Ion Moina.

La panoplie des monuments de la ville est beaucoup plus riche, outre le groupe statuaire Matia Corvin, il y a: la Loupe du Capitole, Mihai Viteazul, l'École ardéchoise et la Gloire des soldats roumains, les bustes de Lucian Blaga devant la Bibliothèque centrale de l'Université et d'Emil Racoviță. Deux cartes postales sur le thème de l'industrie, avec des images de l'usine de Carbochim et de l'usine de Clujana, sont également intéressantes.

La collection est constituée de simples illustrations, mais, surtout parmi les plus récentes, on trouve aussi quelques cartes postales composées.

D'un point de vue temporel, on observe un enrichissement et une diversification des cartes postales illustrant Cluj. Comme on pouvait s'y attendre, celles du début du siècle, réalisées en noir et blanc et en sépia, reflètent l'image d'un territoire urbain beaucoup plus petit, qui est reconstruit visuellement à partir de ses éléments remarquables. Le fait que la plupart d'entre elles soient datées de 1902 suggère qu'elles pourraient faire partie d'un ou de plusieurs ensembles, car les cartes postales étaient généralement émises en ensembles de 6 à 12 pièces avec des photographies d'une seule localité. Les cartes postales de la période d'après-guerre, pour la plupart en couleur, suggèrent l'expansion urbaine et la modernisation de la ville, les cibles photographiées relevant d'une gamme thématique beaucoup plus diversifiée.



Photo 5. Place des musées dans les années 50. Carte postale

Dans l'ensemble, il s'agit d'une collection de cartes postales topographiques documentaires, non seulement attrayantes, mais aussi intéressantes du point de vue de la connaissance, de l'histoire ou de la culture. Les thèmes diversifiés des cartes postales topographiques permettent des études avec des aperçus sérieux sur l'imagerie de l'époque³⁶.

Une importante collection de 348 cartes postales sur Cluj a été livrée à Europeana par la bibliothèque universitaire centrale „Lucian Blaga” de Cluj. Il est assez difficile d'établir une chronologie. Parfois, le cadre temporel ne peut être estimé qu'en recherchant chaque image individuellement et en déduisant ses caractéristiques (qualité, toponymie d'une période ou d'une autre indiquée à côté de l'image, etc.) Certaines cartes postales comportent également des marqueurs temporels, illustrant une riche collection datant des années '50 -'60 et même '70.

Outre les vues panoramiques, on peut identifier des images des principales places et rues centrales de la ville, ainsi que des rues Clinicilor et Horea. Les bâtiments photographiés sont d'une grande diversité: la préfecture, le palais de justice ou le palais des anciennes chambres de commerce et d'industrie (aujourd'hui siège du Cercle militaire), l'université (aujourd'hui siège de la faculté des lettres), le lycée Brassai, le théâtre national Lucian Blaga, le théâtre d'État hongrois, le palais Bánffy, le centre culturel des étudiants, les cliniques médicales. Parmi les lieux de culte, on trouve l'église Saint-Michel, la cathédrale

³⁶ Ciobanu (2016), p. 201-210.



Photo 6. Cluj - Parc des sports du roi Carol II: carte postale - 1939 Photofilm

orthodoxe, l'église réformée de la rue Mihail Kogălniceanu, l'église orthodoxe de la rue Horea. Les hôtels les plus célèbres de la période communiste: Napoca, Belvedere, Continental et Astoria figurent également sur les cartes postales. Parmi les monuments représentés, certains sont anciens et symboliques pour la ville, comme le groupe statuaire Matia Corvin, la loupe du Capitole, le bastion des tailleurs, l'obélisque de la Caroline, ainsi que des monuments idéologiquement chargés qui se trouvaient dans le centre-ville, mais qui ont été déplacés et remplacés: Le Monument des tankistes soviétiques ou le Monument des héros soviétiques. Il y a aussi des cartes postales avec des images du jardin botanique (toutes plus récentes), du parc central ou du parc sportif Iuliu Hațieganu. La carte postale à thème industriel est représentée par un seul exemplaire, avec l'usine Carbochim. La gare et la route qui y mène, la rue Horea, ainsi que le pont sur la Someș, documentent visuellement cette partie de la ville.

Quant aux auteurs des images des cartes postales, Dumitru D. F. et Mariana et Al. Menderea, au sujet desquels nous n'avons trouvé aucune information pertinente. Ils sont également mentionnés comme auteurs de cartes postales, pas nécessairement de Cluj. Kováts P. Fiai et l'atelier *Fotofilm* sont mentionnés comme éditeurs sur certaines cartes postales.

Kováts P. Fiai (fils de Kováts P.) a été fondé en 1853 par Kováts Péter, puis géré par ses fils Ede et Kálmán, avant de passer aux mains du mari d'une petite-fille de Kováts Péter, Schäfer László, et de rester en activité jusqu'en 1948. À l'origine, le magasin vendait du papier et des appareils photographiques; entre 1880 et 1889, il possédait également un atelier photographique et, à partir de 1900, il a également fait office de laboratoire photographique. Bien que le magasin ait déménagé et changé de propriétaire à de nombreuses reprises, les cartes postales ont été l'un des articles les plus vendus par l'entreprise, à partir de 1890 environ. Elles popularisaient des représentations visuellement attrayantes de Cluj; les images étaient périodiquement mises à jour, mais les objectifs photographiés étaient conservés³⁷.

37 Blos-Jáni (ed) (2018), p. 24, 28; Blos-Jáni (2015), p.79; Miklosi-Sikes (2001), p.151-152.

Photo 7. L'archiduc Friedrich visite le quartier général du groupe d'armées à Cluj, le 3 novembre 1916, photo prise devant le bâtiment de la gare, par le quartier de la presse de guerre, bureau photographique - Vienne.



Quant au studio *Fotofilm*, déjà mentionné dans un autre contexte, ses propriétaires étaient constamment préoccupés par la réalisation de vues de villes et de paysages de Transylvanie. Dans le *Călăuza Clujului*, signé par Francisc Orosz et publié en 1933, 22 des 31 images provenaient de *Fotofilm*, et la carte de visite de l'atelier soulignait le souci de produire des cartes postales. Cet aspect est également mentionné dans la présentation des années 1940. Szabó Dénes, devenu propriétaire de l'atelier *Fotofilm*, comme mentionné ci-dessus, a poursuivi cette activité, laissant derrière lui de véritables chroniques illustrées des localités de Transylvanie³⁸. Dans la collection de cartes postales sur Cluj de la bibliothèque de l'université centrale, publiée dans *Europeana*, on trouve des copies attribuées à cet atelier photographique entre 1937 et les années 50. Il convient de mentionner une série de cartes postales avec des images du parc sportif Carol II (aujourd'hui Iuliu Hațieganu) datant de 1939³⁹.

Il y a ensuite une série de cartes postales qui ont été réalisées pendant l'entre-deux-guerres à la maison d'édition/typographie *Ilustrația* à Gherla, certaines dans les années 1950 à la maison d'édition *Librăria noastră* et beaucoup d'autres, datant des années 1950-1970, à la maison d'édition *Meridiane* à Bucarest. Pendant la période communiste, l'imprimerie la plus mentionnée pour les cartes postales de cette collection est *Combinatul Poligrafic Casa Scânteii*.

Les cartes postales sont en noir et blanc, en sépia et en couleur. La plupart sont des cartes individuelles, quelques composites et un nombre important de dépliants. Une réimpression a attiré notre attention⁴⁰. La carte postale, qui représente l'église Saint-Michel d'après une photographie datant de 1887, a été réalisée par les frères Joanovics. Ces derniers avaient un studio photographique à Cluj depuis 1897. Ils travaillent également à Târgu Mureș à partir de 1900, leur activité à Cluj étant reprise par Kató József, puis par le photographe Eugen Bordan. Ils se sont surtout spécialisés dans la photographie d'enfants, et nous ne savons donc pas grand-chose de leur activité dans le domaine des cartes postales⁴¹.

38 Csillag (2019), p. 93.

39 [Parc des sports Carol II. Collection de la bibliothèque universitaire centrale "Lucian Blaga" Cluj (ci-après BCU). *Europeana*.

40 Mircea (2011), p. 374.

41 Miklosi-Sikes (2001), p. 139.



Photo 8. Théâtre national - carte postale Photofilm



Photo 9. Carte postale avec des photos de Cluj, par Weinstock Ernő

Les images illustrant la ville située sur les rives de la Someș ont trouvé leur place dans la Bibliothèque numérique européenne non seulement grâce aux contributions de ces deux bibliothèques de Cluj, mais aussi d'une bibliothèque étrangère d'importance nationale. Parmi la riche collection de plus de 1 480 000 documents que la Österreichische Nationalbibliothek (Bibliothèque nationale autrichienne) a fournie à Europeana, plus de 37 000 images proviennent du K.u.k. Kriegspressequartier (Bureau de presse de guerre) à Vienne pendant la Première Guerre mondiale. Créé en 1914 en tant que département du haut commandement de l'armée austro-hongroise, le bureau de presse de guerre coordonnait toutes les activités d'information et de propagande et employait 550 artistes et journalistes⁴². La visite de l'archiduc Karl Friedrich à Cluj, du 28 octobre au 3 novembre 1916, a donné lieu à la réalisation de 10 photographies⁴³ montrant des lieux représentatifs de la ville (le groupe statuaire Matia Corvin, l'église Saint-Michel, la vieille muraille, la gare), ainsi que l'intérieur de la maison où logeait l'archiduc. Il fut le dernier empereur d'Autriche (sous le nom de Charles Ier) et le dernier roi de Hongrie (sous le nom de Charles IV), commandant suprême des forces austro-hongroises sur le front de l'Est, et la visite a eu lieu dans le cadre de l'inspection des troupes sous son commandement⁴⁴. Ces

42 Ittu (2016), p. 68.

43 [Visite de l'archiduc Karl Friedrich. Collection de la Bibliothèque nationale autrichienne]. Europeana.

44 Gaal György (2016), p. 155; Stanciu (2017).

photographies documentent un événement, mais les instantanés sont aussi des témoignages des images des lieux de l'époque.

Quant aux collections muséales contenant des images de Cluj publiées dans la Bibliothèque numérique européenne, elles font partie des fonds de 7 musées, dont 6 sont hongrois. La plus grande collection de 117 cartes postales, provenant du Magyar Fotográfiai Múzeum (Musée hongrois de la photographie) à Kecskemét, peut être divisée chronologiquement, entre la période avant et après 1944, la première étant mieux représentée en termes de nombre. Il s'agit principalement de photographies de lieux, de bâtiments et de monuments représentatifs de la ville, avec une diversification au fil du temps, du noir et blanc et du sépia à la photographie en couleur, et une augmentation du nombre de cartes postales composites, qui sont par ailleurs assez rares dans l'ensemble de la collection.

Pour la période antérieure à 1944, il convient de mentionner les quelque 37 cartes postales produites par *Fotofilm*⁴⁵. Une pratique qui peut être déduite de l'analyse de cette collection est l'initiative de certains libraires et papeteries de Cluj de produire des cartes postales pour la vente. Parmi ces libraires et papeteries, on peut citer Schuster Emil, Fühemann Miklós, Rigó Árpád, Kessey Albert, Bernát Bernard. La presse de l'époque souligne par exemple que les vitrines de Bernard sont toujours remplies de cartes postales et que le propriétaire organise régulièrement des expositions pour tenter d'attirer les clients⁴⁶.

Weinstock Ernő Weinstock, originaire d'Oradea, qui s'est installé à Budapest après la Première Guerre mondiale, est mentionné sur plusieurs cartes postales de la collection. À partir des années 1930, il a fait carrière dans la production de cartes postales et a été surnommé en Hongrie „l'empereur de la carte postale”. Il a produit des cartes postales sans commande préalable, en prenant des risques financiers, en voyageant et en photographiant pendant 20 ans principalement des villes dans différentes régions de Hongrie. Au début de la cinquième décennie du XXe siècle, il se rend en Transylvanie. Il fait produire des cartes postales en série à partir de ses photographies et les propose à des marchands, développant ainsi une activité prospère. Il se rend compte que l'activité n'est rentable que si le nombre d'exemplaires produits est important.



Photo 10. Carte postale panoramique avec l'église St Michael, photo Al. Mendrea

45 [Cartes postales de films photographiques. Musée hongrois de la photographie]. European.

46 Cosma (2022), p. 255.



Photo 11. Hôtel New York (Continental), 1902, carte postale, Dunky Brothers photographers



Photo 12. Palais Bánffy, photographie Veress Ferenc

Dès le début, il a archivé un grand nombre de ses photographies, accumulant 6 000 images, et au fil des ans, de nombreuses copies ont été produites⁴⁷. Plusieurs cartes postales portant le nom de l'atelier de photographie de Margit ou du studio de Monostori Gyöngy proviennent également de Budapest.

De la période postérieure à 1944, la plupart des cartes postales ont été réalisées à la maison d'édition Meridiane. Les noms des photographes apparaissent sur certaines d'entre elles, le plus représenté dans la collection étant Al. Mendrea, avec 10 cartes postale⁴⁸. Les autres photographes mentionnés sont I. Petcu, Clara Spitzer, Florin Oiță, M. Volbură, I. Marx, Gh. Șerban et Horváth Iosif.

Le Magyar Kereskedelmi és Vendéglátóipari Múzeum (Musée hongrois du commerce et du tourisme) de Budapest, un musée unique au monde illustrant le patrimoine culturel hongrois du tourisme, a versé plus de 37 000 documents à Europeana. Parmi ceux-ci, 37 cartes postales illustrant l'industrie hôtelière de Cluj constituent la plus grande collection muséale sur le sujet dans la bibliothèque numérique d'Europeana⁴⁹. Ces documents, dont l'auteur n'est pas nommé, ont été produits entre 1901 et 1943. La collection illustre la vie quotidienne à Cluj au début du siècle dernier,

⁴⁷ Györi (1986).

⁴⁸ [Cartes postales sur Cluj. Photographies d'Al Mendrea. Musée hongrois de la photographie]. Europeana.

⁴⁹ [Cartes postales sur Cluj. Musée hongrois du commerce et du tourisme]. Europeana.



Photo 13. Groupe de statues de Matthias Corvinus, photo de Kilián Zoltán

révélant une ville de commerce et de tourisme à travers des cartes postales qui capturent non seulement les sites touristiques de la ville (Union Square et le Casino), mais aussi l'animation des rues centrales de la ville, bondées de boutiques, les foires organisées par la ville, les hôtels célèbres tels que Biasini, Central (aujourd'hui Melody), Ferenc József, New York (plus tard Continental), Astoria, Belvedere et Napoca (les deux derniers étant, par exception, des cartes postales en couleur réalisées après 1970), des images de l'intérieur de pâtisseries et de cafés bien connus à Cluj (Patiseria Sándor Károlyi, Patiseria Fábián, Buffet America, Café Europa) et du magasin d'épices et de sucreries Herman Endre dans la rue Jókai.

Le Magyar Nemzeti Múzeum (Musée national hongrois) de Budapest a versé 146 documents relatifs à Cluj à la Bibliothèque numérique européenne, dont 67 photographies présentant des images de la ville, des portraits de personnalités hongroises et clujlujiennes et des événements de Cluj. Dans la collection de photographies représentant des lieux et des monuments historiques bien connus, les photographies prises par le célèbre photographe de Cluj Veress Ferenc Ferenc en 1878⁵⁰ sont particulièrement remarquables. La collection de photographies (10) illustrant la visite de Horthy Miklós et du Premier ministre Teleki Pál à Cluj le 15 septembre 1940 est historiquement précieuse.

Des collections de cartes postales avec des images de Cluj, peu nombreuses mais non dénuées de valeur historique et documentaire, sont publiées dans Europeana par trois autres musées hongrois: Thúry György Múzeum à Nagykanizsa (24 cartes postales réalisées entre 1916 et 1940, représentant des monuments et des lieux historiques, ainsi que de superbes intérieurs de l'église franciscaine et de l'église réformée de la rue Mihail Kogălniceanu), Herman Ottó Múzeum à Miskolc (5 cartes postales de la première décennie du siècle dernier, illustrant le pont sur la Someș, l'hôtel central, l'église franciscaine) et Déri Múzeum à Debrecen (3 photographies réalisées par Kilián Zoltán⁵¹, en 1914 montrant le bâtiment du théâtre national, le groupe statuaire Matthias Corvinus et une vue panoramique de la ville).⁵²

50 [Photographies de Cluj par Veress Ferenc. Musée national hongrois]. Europeana.

51 Kilián Zoltán, écrivain, journaliste et dramaturge hongrois (1888-1962).

52 [Photographies de Kilián Zoltán, Déri Museum Debrecen]. Europeana.



Photo 14. Rue du centre ville, photo de Bo Gyllenberg, après 1989

Une collection spéciale de photographies de Cluj appartient au Järnvägmuseet (musée suédois des chemins de fer) de Gävle, dans le Gästrikland. Les 19 photos, prises pour la plupart en 1984 par le photographe Bo Gyllenberg, font partie de la vaste collection de 500 000 photos du musée et montrent certains sites de la ville (l'église Saint-Michel, la synagogue de la rue Horea, les hôtels Continental et Belvédère, le jardin botanique), les moyens de transport utilisés à Cluj dans les années 1980 et des images de l'intérieur de l'usine Remarul SA à Cluj-Napoca.⁵³

Du point de vue du sujet qui nous occupe, il convient de mentionner les 6 diapositives sur plaques de verre avec des images de Cluj, datant d'environ 1930⁵⁴, provenant de l'Archivio fotografico Società Geografica Italia (Archives photographiques de la Société géographique italienne). Elles ont été prises par le géographe italien Riccardo Riccardi (1897-1981), professeur, président de la Société géographique italienne et directeur du Bulletin de la Société. Il a réalisé des descriptions géographiques précises d'autres pays (y compris l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud), parfois par connaissance directe comme ce fut le cas pour la Roumanie en 1928 ou les pays du Caucase en 1942. Les 6 diapositives doivent être le résultat du voyage de documentation depuis la Roumanie⁵⁵ et comprennent une vue panoramique de Cluj, deux images de la place de l'Union, dont l'une montre le groupe statuaire de Matia Corvin, une image de l'église catholique romaine Saint-Michel, une de la maison Matia et une autre du bastion des tailleurs.

Le Kiszaludy Sándor Művelődési Központ, Könyvtár és Emlékház (Centre culturel, bibliothèque et maison du souvenir Kiszaludy Sándor) à Sümeg, (Veszprém, Hongrie) a mis en ligne sur Europeana 11 cartes postales avec des clichés de Cluj. Il s'agit de cartes postales datant de la période communiste, certaines simples, d'autres composées. Les cartes postales simples offrent des images de la rue Gheorghe Doja, de l'église Saint-Michel, de la cathédrale orthodoxe et du groupe statuaire Matia Corvin, tandis que les 4 cartes postales composées, 2 en noir et blanc et 2 en couleur, rassemblent des photos de lieux symboliques et de curiosités de la ville.

Un total de 16 photographies de Cluj sont entrées dans Europeana grâce à la contribution d'une archive photographique communautaire basée à Budapest, Fortepan. La plupart des photos sont en noir et blanc et représentent la place de

53 [Photographies de Bo Gyllenberg, Musée suédois des chemins de fer]. Europeana.

54 [Photographies de Cluj par Riccardo Riccardi, Società Geografica Italiana]. Europeana.

55 *Enciclopedia Italiana*. Riccardo Riccardi. [en ligne].

l'Union, le boulevard des Héros et l'église Saint-Michel. La collection comprend une série de cinq photographies d'événements données par Anikó Hegedűs, montrant l'entrée des troupes hongroises à Cluj le 15 septembre 1940. Une autre photographie en couleur, offerte par László Kabai, montre des manifestants sur les balcons de l'ancien siège du parti communiste, aujourd'hui la préfecture de Cluj, pendant les événements de décembre 1989.

Conclusions

Les deux types de documents visuels analysés sont accessibles à tous les intéressés grâce aux efforts de numérisation et de stockage en ligne. Au-delà de leur aspect ludique et nostalgique, ces documents sont des fenêtres ouvertes sur le monde de l'histoire et de la culture, un moyen d'éducation, de connaissance historique et culturelle, de compréhension et d'épanouissement par la beauté⁵⁶.

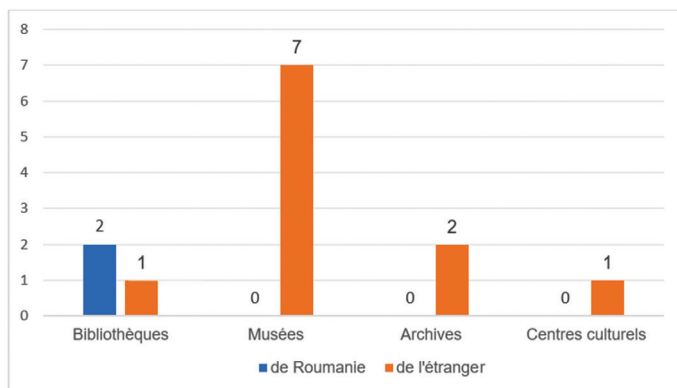
La ville de Cluj est illustrée dans les collections de photographies et de cartes postales qui existent dans *Europeana* d'une manière aussi attrayante que diversifiée. La plupart des images, qu'il s'agisse de photographies ou de cartes postales, ont été produites à des fins documentaires et touristiques. Ainsi, les images de monuments et de bâtiments emblématiques de la ville sur les rives de la Someș, photographiés à différentes périodes historiques, les plus anciennes datant du milieu du XIXe siècle, prédominent. Des photographies d'intérieurs d'églises, de cafés, de locaux commerciaux et résidentiels complètent l'image d'une ville chargée d'histoire. Des images de rues de différentes époques offrent un aperçu de la vie urbaine quotidienne à différentes époques, tandis que des photographies d'événements capturent l'atmosphère de moments remarquables de l'histoire de la ville.

Leurs recherches nous ont également conduits à documenter le travail de quelques photographes célèbres de Cluj (Veress Ferenc, les frères Dunky, Szabó Dénes) et de quelques prestigieux ateliers photographiques de la ville (*Fotofilm* ou Kováts P. Fiai) et nous ont permis de reconstruire, selon le niveau d'analyse assumé, l'histoire de ces images du point de vue de leurs réalisateurs.

Enfin, l'approche chronologique fournit une séquence chronologique des images de la collection, avec un potentiel d'exploration supplémentaire sous différentes perspectives.

En ce qui concerne les fournisseurs de ces documents visuels, nous pouvons observer qu'il s'agit d'institutions de mémoire: bibliothèques, musées, archives, centres culturels. Les collections les plus importantes proviennent de deux bibliothèques de Cluj, toutes deux concernées par la promotion du patrimoine culturel local dans l'espace européen, ainsi que de la contribution d'une bibliothèque nationale, la Bibliothèque nationale autrichienne. La grande majorité des institutions muséales qui ont mis en ligne dans *Europeana* des photographies et des cartes postales ayant une valeur documentaire pour l'histoire de la ville appartiennent à la région hongroise, tout comme le centre

56 Mircea (2011), p. 376.



Fournir des institutions par profil et localisation

culturel et les archives photographiques de la communauté. Le matériel fourni par le musée suédois des chemins de fer et les archives photographiques de la Société géographique italienne sont le résultat de voyages documentaires effectués par des spécialistes dans différents domaines, mais ils complètent heureusement l'image de la ville transylvaine.

La recherche de ressources dans *Europeana* pose un certain nombre de défis à ceux qui souhaitent visualiser les différentes catégories de ressources contenues dans cette bibliothèque numérique. Dans le cas des photographies et des cartes postales, il peut être difficile d'identifier les collections en fonction des institutions qui les ont fournies. Dans la rubrique Institutions, on trouve parfois des noms de collections ou de projets dans le cadre desquels divers documents ont été collectés. Cela rend difficile une comptabilisation précise. Les possibilités de filtrage par type de documents sont alors réduites. Dans notre cas, les photographies et les cartes postales sont des images, et la saisie d'un type particulier (photographie ou carte postale) dans la recherche ne permet pas toujours d'obtenir des résultats précis. Le filtrage chronologique n'est pas non plus une option, car un tel classement des images dépend des métadonnées. D'autres aspects doivent être mentionnés: le manque d'uniformité dans la description des métadonnées et, dans certains cas, la nature incomplète des métadonnées. En l'absence des informations figurant au dos des cartes postales, qui n'ont pas été numérisées par tous les contributeurs, le chercheur ne peut s'appuyer que sur les informations fournies par les descriptions des documents.

Mais toutes ces lacunes, qui seront peut-être corrigées à terme grâce au développement de la plateforme et à d'autres efforts, n'annulent pas le caractère spectaculaire de la recherche initiée dans cette bibliothèque numérique, qui a réussi à collecter et continue de collecter des documents importants et précieux. Tout cela a été rendu possible parce qu'*Europeana* encourage la coopération entre les institutions européennes chargées du patrimoine culturel, en leur fournissant une expertise, des outils et des politiques, dans le but commun de développer une société créative, ouverte et informée.

D'autre part, les institutions de mémoire ont compris que ce n'est qu'en travaillant ensemble qu'elles peuvent accroître leur visibilité, leur efficacité,

leur productivité, leur impact sur la communauté, l'accessibilité de leurs collections, développer de nouveaux services, bénéficier d'une expertise et faire partie d'un environnement de recherche en ligne. Ainsi, nous pouvons affirmer sans réserve que la Bibliothèque numérique européenne offre l'un des exemples les plus pertinents de bonnes pratiques en matière de collaboration entre les musées, les bibliothèques et les archives en tant que principaux dépositaires de la mémoire culturelle européenne.

Bibliographie

- Asztalos, L. et Papp A. 2014. 1944. június 2. Kolozsvár bombázása, Cluj-Napoca: Exit Publishing House.
- Bauret, G. 1998. *Abordarea fotografiei*. Bucurest: Editura All.
- Blos-Jáni, M. 2015. *A családi filmezés genealógiája. Erdélyi amatőr médiagyakorlatok a fotózásrtól az új mozgóképfajtáig*. Cluj-Napoca: Societatea Muzeului Ardelean.
- Blos-Jáni, M. (ed). 2018. *Látható Kolozsvár*. Orbán Lajos képei a két világháború közötti városról. Kolozsvár: Exit Kiadó.
- [Bombardamentele din iunie 1944. Colecția BJC]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Images%20of%20Old%20Cluj%22&query=Bombardamentele&view=grid/. (6 apr. 2023).
- [Cartes postales sur Cluj. Photographies de Al. Mendrea. Musée hongrois de la photographie]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=TYPE%3A%22IMAGE%22&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Hungarian%20Museum%20of%20Photography%205C-%20Kecskem%C3%A9t%22&query=Kolozsvár%20Mendrea&view=grid. (12 avril 2023).
- [Cartes postales de Cluj. Musée hongrois du commerce et du tourisme]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Hungarian%20Museum%20of%20Trade%20and%20Tourism%22&qf=TYPE%3A%22IMAGE%22&query=Kolozsv%C3%A1r%20levez%C5%91lap&view=grid (7 avril 2023).
- [Cartespostalesphotographiques.Muséehongroisdela photographie].Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Hungarian%20Museum%20of%20Photography%205C-%20Kecskem%C3%A9t%22&query=Kolozsvár%20k%C3%A9peslap%20fotofilm&view=grid (10 avril 2023)
- Charles V., Isaac A. *Enhancing the Europeana Data Model (EDM)*. 2015. https://pro.europeana.eu/files/Europeana_Professional/Publications/EDM_WhitePaper_17062015.pdf (20 juillet 2023)
- Ciobanu, A. „Criterii de clasificare a cărții poștale cu tematică basarabeană”, *Buletin Științific. Revistă de Etnografie, Științele Naturii și Muzeologie. Fascicola Etnografie și Muzeologie*, 25(38) (2016), p. 201-210.
- Constantinescu, D.-T. 1980. *Fotografia. Mijloc de cunoaștere*. Bucurest: Editura Științifică și Enciclopedică.
- „Contribuția României la biblioteca digitală a Europei, aproape zero”, *Bună Ziua Iași* (2010). <https://arhiva.bzi.ro/contributia-romaniei-la-biblioteca-digitala-a-europei-aproape-zero-196277> (20 juillet 2023)
- Cosma, G. 2022. *Antreprenori și afaceri clujene de altădată. Medalioane biografice și schițe documentare*. Cluj-Napoca: Mega.
- Csillag, K. „Szabó Dénes és a Fotofilm felvételei az Országos Széchenyi Könyvtár Erdélyi Gyűjteményében”, *[Me.dok]* 1 (2019), p. 89-106.

- Cure, M. 2022. *Reprezentări ale cărții poștale. O nouă criză media la început de secol*. Bucurest: Cartea Românească Educațional.
- [Dezvelirea Grupului Statuar „Matia Crovin”. Colecția BJC]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Images%20of%20Old%20Cluj%22&query=Dunky%20Dezvelirea&view=grid (6 avr. 2023)
- Digital Agenda: „Comité des Sages” calls for a „New Renaissance” by bringing Europe’s cultural heritage online. 2011. https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_11_17 (7 avr. 2023).
- Digital Public Library of America. History. 2017. <https://pro.dp.la/about-dpla-pro/history> (20 juillet 2023).
- Dublin Core™ Metadata Element Set, Version 1.1: Reference Description. 2023. <https://www.dublincore.org/specifications/dublin-core/dces/> (23 nov. 2023)
- eEurope 2002 An Information Society For All Draft Action Plan prepared by the European Commission for the European Council in Feira 19-20 June 2000. 2002 <https://eurlex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=COM:2000:0330:FIN:EN:PDF> (28 mars 2023)
- Europeana, Collections/Organisations <https://www.europeana.eu/ro/collections/organisations> (20 juillet 2024).
- Encyclopédie italienne. Riccardo Riccardi. <https://www.treccani.it/enciclopedia/riccardo-riccardi>. (31 mars 2023).
- Europeana. Bibliothèque numérique d’Europe. 2002 https://www.umpcultura.ro/e-cultura_doc_1377_europeana-biblioteca-digitala-europeana_pg_0.htm (3 avr. 2023).
- Europeana. Brief History. 2021. <https://pro.europeana.eu/about-us/mission#brief-history> (7 avr. 2023).
- Europeana DSI. 24 août 2015. 2022. Europeana DSI | Europeana Pro (7 avr. 2023).
- Europeana opens up full dataset for re-use. 2021. Europeana opens up full dataset for re-use | Europeana Pro (7 avr. 2023)
- [Photographies de Cluj par Veress Ferenc. Collection BJC]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Images%20of%20Old%20Cluj%22&query=Veress%20Ferenc&view=grid (6 avr. 2023).
- [Photographies de Cluj par Veress Ferenc, Musée national hongrois]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=TYPE%3A%22IMAGE%22&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Hungarian%20National%20Museum%22&query=Kolozsvar%20Veress&view=grid (10 avr. 2023).
- [Photographies de Cluj par Riccardo Riccardi. Società Geografica Italiana]. Europeana. https://www.europeana.eu/en/search?page=1&qf=TYPE%3A%22IMAGE%22&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Italian%20Geographical%20Society%20Photo%5C-Archive%22&query=Cluj&view=grid (7 avr. 2023).
- [Photographies de Bo Gyllenberg, Musée des chemins de fer suédois]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=TYPE%3A%22IMAGE%22&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Swedish%20Railway%20Museum%22&query=Cluj-Napoca&view=grid (7 avr. 2023).
- [Photographies de Kilián Zoltán. Musée Déri Debrecen]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22D%C3%A9ri%20Museum%20%5C-%20Debrecen%22&query=Kolozsvar%20C3%A1r%20papir%20Kili%C3%A1n%20Zolt%C3%A1n&view=grid (7 avr. 2023).
- Gaal, G. 2016. *Kolozsvár a századok sodrában. Várostarténeti kronológia*. Cluj-Napoca: Kriterion.
- Guidelines for digitization projects for collections and holdings in the public domain, particularly those held by libraries and archives. 2002. <https://>

- repository.ifla.org/bitstream/123456789/697/1/digitization-projects-guidelines.pdf (28 mars 2023).
- Győri, L. „Egy képeslap-kiadó emlékére”, *Műszák Múzeumi Magazin*, 6 (1986). <https://meselokepeslapok.wordpress.com/szakirodalom-2/egy-kepeslap-kiado-emlekere/> (11 avr. 2023).
- Ittu, G.-L. „Artiști germani din Transilvania: Propagandă vizuală și caritate în timpul Primului Război Mondial (1914-1915)”, *Studia Universitatis Babeș Bolyai - Historia Artium* 1 (2016), p. 67-86.
- Kleemola O., Pitkänen S. (eds). 2018. *Photographs and History. Interpreting Past and Present Through Photographs*. Turku, Finland: Published by k&h, kulttuurihistoria, Turun yliopisto.
- Manega M. „Cele trei fețe ale cărții poștale”, *Certitudinea* (2010). <https://www.certitudinea.ro/articole/colectii-si-colectionari/view/cele-trei-fete-ale-cartii-postale> (23 mars 2023)
- Matei, D. 2009. *Spre Europeana eu.: o introducere în bibliotecile digitale*. Bucurest: CIMEC.
- Miklosi-Sikes, Cs. 2001. *Fényképészek és műtermek Erdélyben. 1893–1916. Tanulmány és okmánytár. Székelyudvarhely: Haáz Rezső Alapítvány.*
- Mircea I.S. „Cartea Poștală ilustrată – un promotor al culturii și istoriei”, *Sargeția*, II (XXXVIII) (2011), p. 367-378.
- Papp A. et Rohonyi D. I. (eds). 2019. *Megsebzett Kolozsvár. A fotofilm műhely fényképalbuma az 1944. június 2-ai amerikai bombázásról*, Kolozsvár: Editura Exit.
- [Parc des sports Carol II. Collection BCU]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Lucian%20Blaga%20Central%20University%20Library%2C%20Cluj%5C-Napoca%2C%20Romania%22&query=Parcul%20Sportiv%20&view=grid (6 avr. 2023).
- Pereteanu G.C. „Europeana: de la portal la sistem”, *Revista Română de Informatică și Automatică*, 25 (1), (2015), p. 6.
- Principiile Lund. 2001. <http://cordis.europa.eu/ist/digicult/eeurope.htm> (25 mars 2023).
- Pro Europeana. What we do. 2021. <https://pro.europeana.eu/about-us/mission#what-we-do> (7 avr. 2023).
- Stanciu, B. „Vizita la Cluj a ultimului împărat”, *Transilvania Reporter* (2017). <http://transilvaniareporter.ro/reportaj/restituiri-vizita-la-cluj-a-ultimului-imparat/> (30 mars 2023).
- The Digital Europe Programme. Shaping Europe's digital future*. 2022. <https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/activities/digital-programme> (7 apr. 2023).
- Újvári, D. „Élet a fotográfia búvkörében. A fényképész (h)öskora Kolozsváron – a Dunky fivérek”, *Szabadság*, 79 (2015), p. 6.
- Újvári, D. „Ferenc Veress, one of the pioneers of photography in Transilvania”, *Uncommon Culture*, 9/10 (2014), p. 142–147.
- [Visite de l'archiduc Karl Friedrich. Collection de la Bibliothèque nationale autrichienne]. Europeana. https://www.europeana.eu/ro/search?page=1&qf=DATA_PROVIDER%3A%22Austrian%20National%20Library%22&qf=TYPE%3A%22IMAGE%22&query=Erzherzog%20Cluj&view=grid (6 apr. 2023).
- World Digital Library. <https://www.loc.gov/collections/world-digital-library/about-this-collection/> (20 juillet 2023).

Liste des illustrations

- La tour-portail de la rue Ungurilor (le 21 décembre 1989) - photographie Veress Ferenc. BJC. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/2022404/bjc_cv_cs_foto_254_jpg, (18 avr. 2023).

- Dévoilement du groupe de statues de Matia Corvin (le 12 octobre 1902); photographes Dunky brothers. BJC. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/2022404/bjc_cv_cs_foto_167_jpg (18 avr. 2023).
- Cluj-Napoca, après les bombardements de 1944. BJC. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/2022404/bjc_cv_cs_foto_217_jpg, (18 avr. 2023).
- Place Avram Iancu; à l'arrière-plan, la cathédrale orthodoxe. BJC. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/2022404/bjc_cv_cs_cpo_104_JPG, (18 avr. 2023)
- Place des musées dans les années 50. Carte postale. BCU, Cluj-Napoca. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/9200454/handle_123456789_52610, (18 avr. 2023)
- Cluj - Parc des sports du roi Carol II: carte postale - 1939 Photofilm. BCU, Cluj-Napoca. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/item/9200454/handle_123456789_52442, (18 avr. 2023)
- L'archiduc Friedrich visite le quartier général du groupe d'armées à Cluj, 3 novembre 1916, photographie prise devant le bâtiment de la gare, par le quartier de la presse de guerre, bureau photographique de Vienne - Bibliothèque nationale autrichienne. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/9200291/bildarchivaustria_at_Preview_15549089, (18 avr. 2023).
- Théâtre national - carte postale Fotofilm. Musée hongrois de la photographie. Source: Europeana, <https://www.europeana.eu/ro/item/2048128/436508>, (18 avr. 2023)
- Carte postale avec des photos de Cluj, par Weinstock Ernő. Musée hongrois de la photographie. Source: Europeana, <https://www.europeana.eu/ro/item/2048128/436702>, (18 avr. 2023)
- Carte postale panoramique, au premier plan l'église St Michel, photo Al. Mendrea. Musée hongrois de la photographie. Source: Europeana, <https://www.europeana.eu/ro/item/2048128/436656>, (18 avr. 2023)
- Musée hongrois du commerce et du tourisme. Source: Europeana, <https://www.europeana.eu/ro/item/2048128/561765>, (18 avr. 2023)
- Palais Bánffy, photographe Veress Ferenc. Musée national hongrois. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/2064401_mnm_MNMMUSEUM704651, (18 avr. 2023)
- Groupe de statues de Matthias Corvinus, photo de Kilián Zoltán. Déri Múzeum. Source: Europeana, <https://www.europeana.eu/ro/item/2048128/590084>, (18 avr. 2023)
- Rue du centre ville, photo de Bo Gyllenberg. Järnvägmuseet. Source: Europeana, https://www.europeana.eu/ro/item/154/S_JVM_photo_JvmKEAJ00659, (18 avr. 2023)

Ghizela COSMA,

Bibliothécaire,

Bibliothèque départementale "Octavian Goga" Cluj

ghizela.cosma@bjc.ro

Anca Ioana DOCOLIN,

Bibliothécaire,

Bibliothèque départementale "Octavian Goga" Cluj

anca.docolin@bjc.ro